Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und

Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

Band: 66 (1979)

Heft: 35-36: Iberia

Artikel: III. Architecture et langage : deux facteurs déterminants

Autor: Dominguez, Martin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-50834

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

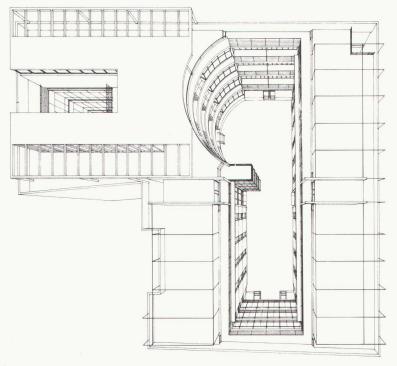
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



74 Antonio Cruz et Antonio Ortiz, architectes: «cour» de logements calle Lumberas, Séville (1976)/Hofbau calle Lumberas, Sevilla (1976)



75 Vue/Ansicht

III. Architecture et langage: deux facteurs déterminants

a) Technologie

Nous avons déjà évoqué l'importance de la technologie dans la conception de l'objet et du langage. La technologie joue parfois un rôle actif dans la conception de l'objet. On va jusqu'à l'utiliser comme l'élément rhétorique du discours architectural (Garcés-Sória, Studio PER). On ne lui accorde parfois aucune fonction expressive (Vázquez Piñón-Viaplana); Consuegra, muette, elle ne sert plus qu'à réaliser le projet. Parfois, en acceptant les limitations constructives ou en utilisant des matériaux traditionnels d'une façon expressive, la technique finit par jouer un rôle important au niveau du langage architectural (Bankinter). Il faudrait souligner qu'à cause de limitations réelles et de prises de positions théoriques qui se fondent sur l'acceptation de telles limitations pour recommander une approche plus artisanale et réaliste (Bohigas), la technologie a été peu utilisée comme symbole triomphaliste du progressisme en Espagne.

Federico Correa: «design contextualiste»

Le pavillon de l'usine Godo y Trias de Federico Correa (1963) est un des premiers exemples d'utilisation de moyens productifs simples et artisanaux dans un processus de «design contextualiste». La construction traditionnelle en brique utilise les textures que le matériel est capable de produire dans un but d'expression «moderne» et décorative à la fois. Cette conception intelligente et visuellement raffinée a eu une profonde influence sur la génération d'architectes plus jeunes comme Clotet, Bonet, Cirici et Tusquets.

MBM: l'école Garbi

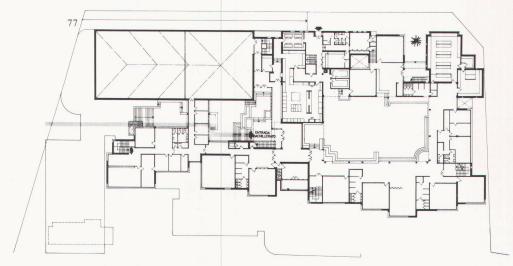
L'école Garbi, typique de l'architecture des années '60 à Barcelone, s'appuie sur les mêmes bases théoriques que celles que nous venons d'évoquer chez Correa, même si le style individuel de MBM est complètement différent. Ces architectes jouent à faire interagir la fragmentation volumétrique, les matériaux de terre cuite et les poutres d'acier légères et apparentes avec certaines réminiscences populaires, voire vernaculaires. L'image de place villageoise adoptée pour le centre social de l'école qui est entouré par les classes, comme la place du village l'est par les maisons, ne peut pas nous échapper. Le fait que l'école ait été achevée par étapes, que le déroulement de la construction n'ait pas été entièrement prévu dès le départ, et que l'espace central ait changé plusieurs fois de configuration exprime clairement ce message qui est souligné par l'utilisation d'une technologie artisanale.

MBM: l'école Thau et le rejet de l'imagerie villageoise

Comme nous l'avons vu ci-des-

sus, l'école Thau de MBM, des années '70, est de volume plus simple, plus idéal. L'édifice ne prétend pas être autre chose qu'un bâtiment tout simple. Cela suffit. Dès que l'imagerie du village est rejetée, le bâtiment cesse de s'exprimer par le langage artisanal; c'est le mode de construction adopté qui devient parlant. L'utilisation des matériaux reste toutefois franche et l'on n'escamote pas les détails constructifs. Ainsi les stores, la façon dont ils sont installés et utilisés (ce n'est pas le concierge qui les lève ou les descend «rationnellement», tous ensemble, établissant un faux ordre), participent de manière déterminante à l'image de ce bâtiment qui rejette les moyens expressifs des technologies non ordinaires. L'axonométrie de la maison de José Luis Mateo à Tarrasa, en cours de réalisation, nous montre le parti qu'il tire des éléments constructifs dans ce projet de dimensions modestes. Ce petit mandat, plein de limitations pragmatiques (le





76 Martorell, Bohigas, Mackay architectes (M.B.M.): Escuela Garbi, Barcelona (1964-1973); salle à manger/Escuela Garbi, Barcelona (1964-1973); Mensa

77 Plan de l'étage supérieure/Grundriss Obergeschoss

camion du propriétaire-constructeur-petit promoteur, qui est en train d'apprendre un nouveau métier), est bien la preuve que le problème des contraintes technologiques subsiste toujours et que les jeunes architectes y sont confrontés quotidiennement.

J.M. López Peläez et Javier Velles: acier et maçonnerie

On retrouve une attitude simi-

laire dans le Centre de Formation Professionnelle, à Séville, de J.M. López Peläez et Javier Velles, de Madrid. Tous les éléments constructifs et tous les matériaux sont utilisés de facon très franche. Soulignons la façon dont sont juxtaposées architecture en acier (structure de la couverture et ses piliers) et architecture en maçonnerie (division des espaces).

López Peläez, F. et S. López: une technologie solaire

La maison solaire de Haro (Madrid) de López Peläez, Frechilla et Sánchez López s'inscrit dans la même ligne. L'utilisation honnête de matériaux simples permet d'intégrer la technologie solaire sans que le bâtiment s'en trouve écrasé. Les panneaux solaires appartiennent à l'ordre de la toiture. Il n'y a pas d'exaltation

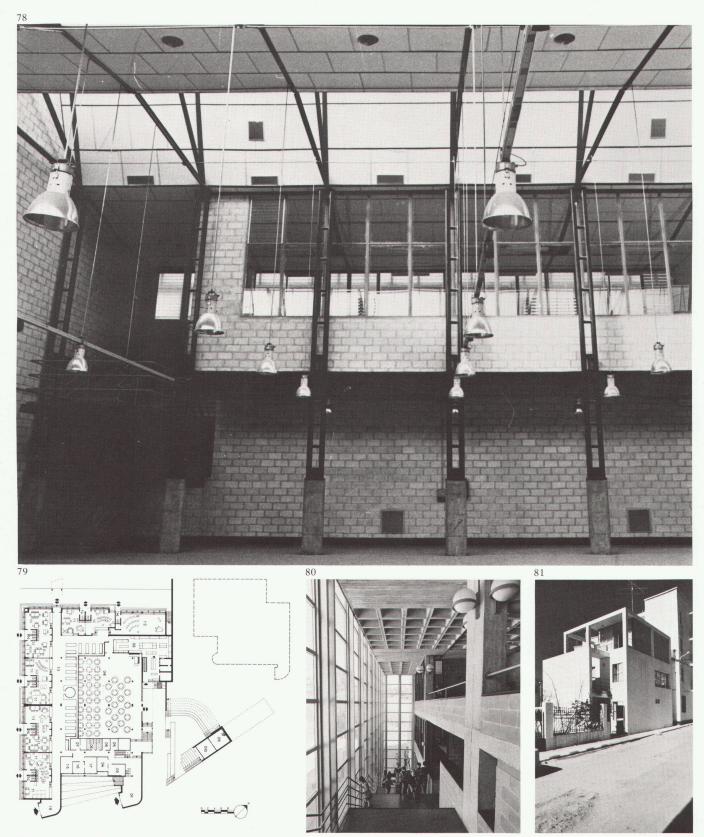
géométrique dissonante. Ceci permet d'obtenir un ensemble dont la forme est largement déterminée par la clôture du jardin et par la relation établie entre la maison et son terrain incliné.

b) Le problème du style

Nous avons vu comment les matériaux eux-mêmes contribuent fortement à déterminer le langage formel utilisé par Bescós et Moneo au Bankinter, et au Paseo de La Habana. Mais les matériaux et la technologie ne peuvent pas à eux seuls expliquer la forme, la composition et le lan-Pour architectural. beaucoup d'architectes, ces facteurs ne sont qu'une préoccupation secondaire qui cède le pas aux aspects stylistiques proprement dits. La référence au style moderne a été très utilisée à Séville pour des raisons politiques et culturelles. Les projets récents de Piñón et Viaplana s'inspirent aussi beaucoup de l'histoire et de la théorie. L'économie de lignes dans ces représentations épurées et élégantes traduit un effort de réduction à l'essentiel des moyens utilisés pour définir soit un espace, soit un objet architectural. Cette méthode souligne le souci qu'ils ont de définir le domaine et les moyens propres à l'architecture. Les références au style moderne sont faites dans le cadre d'un débat architectural, sans aucune volonté de soulever des problèmes débordant le domaine strictement professionnel.

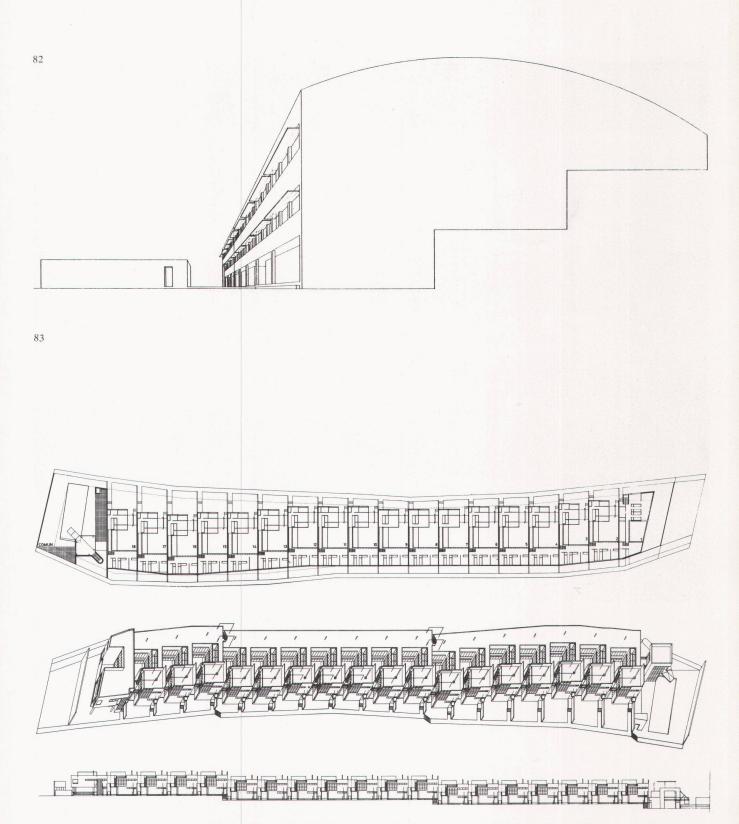
Juan Navarro et la logique des formes Franquis et Belosillo: des justifications en dehors du projet

Il existe des options stylistiques plus intégrées à l'œuvre elle-même. La tendance vers l'art conceptuel de Juan Navarro souligne l'importance du visuel lié à une intelligence perceptive qui nous rend plus attentifs à certains aspects propres de la logique des formes ou aux préoccupations de l'artiste (l'éphémère, la coïncidence, la gravité, etc.). Les maisons de Fauquis et Belosillo ne sont pas moins raffinées que les réalisations de Piñón et Viaplana que nous venons de voir. Mais à bien regarder leur projet pour le concours universitaire à Zaragoza, on doit consta-



78 Javier Velles et José Manuel Lopez-Pelaez, architectes: Centre de formation professionnelle, Séville (1972–76)/Berufsschulzentrum in Sevilla (1972–76)
79 Martorell, Bohigas, Mackay, architectes (M.B.M.): Escuela Thau, Barcelona (1974); Plan du rez-de-chaussée/Grundriss Erdgeschoss
80 Escuela Thau; escalier/Treppenhaus
81 Paco Torres, Antonio Barrionuevo, architectes: Casa Sáenz, Cádiz (1976). Langage architectural moderne, organisation spatiale et construction

traditionnelle.



82 Helio Piñón et Albert Viaplana, architectes: centre scolaire Ciudad Meridiana à Torre (projet; 1978)/Schulzentrum Ciudad Meridiana, Torre (Projekt: 1978)

83 Fauquie et Belesillo, architectes: colonie de maisons unifamiliales à Madrid (projet; 1975)/Einfamilienhauskolonie in Madrid (Projekt; 1975)

ter que les références obligées à un Leon Krier très popularisé nous rendent attentifs à un autre aspect plus difficile à justifier. Le «style» se réduit à une sorte de graphisme, de logique épidermique, qui prétend servir de généalogie intellectuelle à l'œuvre. On se demande pourquoi ils se sentent obligés de chercher des justifications en dehors du projet et en dehors de l'architecture proprement dite surtout quand on connaît leur projet d'habitations en bande à Madrid.



